

## L'image



A l'instar des autres installations balnéaires, celles de Genève-Plage doivent composer avec les mesures sanitaires imposées pour lutter contre le coronavirus. Ce lieu emblématique de l'été genevois ouvrira le mercredi 10 juin. Il peut en temps normal accueillir jusqu'à 8000 personnes par jour mais devra limiter les entrées à 1000 utilisateurs à la fois en raison de la pandémie. Ici, Christian Marchi, directeur des lieux, nous invite déjà à profiter des parasols, quand le temps reviendra au beau.

KEYSTONE - MARTIAL TREZZINI

## LIVING IN NYON

## Pausing for Thought

CATHERINE NELSON POLLARD  
BLOGUEUSE SUR WWW.LIVINGINNYON.COM

«I call heard that the pandemic period that we are now emerging from, has been nicknamed the "Grand Pause". It's a time when many of us have been forced to stop, take a break and put things on hold for a while.

Last Friday I was on the GoldenPass line from Montreux to Gstaad. I got to travel in one of the Belle Époque carriages and was thinking about how different periods in history are often given titles to define them: "The Golden Age", "The Roaring Twenties" etc. The carriage was beautiful even if it was a reproduction, (the power points above the seats gave it away). Nevertheless, it was a fabulous journey.

I took the train to see "The Mirage". This is a temporary art installation created by American artist Doug Aitken. It's a chalet covered in mirrors both inside and out. Perched on a hill it's in a fabulous setting just above Gstaad. The changing weather and the seasons mean that the chalet is continuously transforming

«It's a chalet covered in mirrors both inside and out. Perched on a hill it's in a fabulous setting just above Gstaad.»

in the landscape. It was very sunny the day I was there, so I took lots of photos of it. I even made a little video which you can see on the Living in Nyon website. Spending quite a few hours on the train, then seeing the Mirage and the mountains reflected in it, gave me plenty of time to reflect.

This part of history that we are living through is certainly not going to be a Belle Époque period; it has been very difficult for many. But at least the beautiful nature that surrounds us is still here, as it has been for centuries. This Grand Pause perhaps has helped us to appreciate it that little bit more.

I recently learnt that a "grand pause" is also a musician's term. A "fermata" is a symbol used in music that indicates to the musician to rest indefinitely. Exactly how long the rest lasts, is up to the musician or the conductor. A long pause can also give an emphasis to the restart of the music. I thought of this last week when I saw Daniel Koch's last act at the Swiss Health Ministry. He had finally retired so then jumped (fully clothed in suit and tie) into the Aare and floated away. It felt like this was a symbol that perhaps, the "Grand Pause" has officially ended here in Switzerland.

## «Pendant ce temps, du côté du projet de la mégastep...»

**ÉPURATION** Votre journal a déjà publié plusieurs articles et réactions sur le projet de mégastep à Gland. Personne ne conteste la nécessité de traiter nos eaux, y compris s'agissant des micropolluants. Mais le projet empaqueté dans la nouvelle association *apeplus* est excessivement grand et très excentré par rapport à Nyon. Le site du Lavasson a été retenu d'une manière qui n'est ni transparente ni démocratique, avec un semblant d'analyse construite *a posteriori*.

J'aimerais ici réagir sur deux autres points. D'une part, la vidéo simpliste du site internet de l'*apeplus* farde la réalité pour nous faire croire que le site du

Lavasson aurait été bien choisi et serait parfait pour ce mégaprojet. Après deux minutes, la voix douce et rassurante explique que le site se trouve «entre deux zones de nuisances que sont la voie ferrée et l'autoroute A1». Mais comment peut-on considérer que tout espace se trouvant entre ces voies de communication serait dénué d'intérêt et ne mériterait aucune protection? Que ce soit en arpentant notre magnifique région ou en examinant une carte, il est évident que les espaces sont aussi limités que précieux d'Allaman à Coppet, y compris entre la voie ferrée et l'autoroute. Ce n'est en tout cas pas un blanc-seing permettant de justifier l'implantation de n'im-

porte quelle installation pharaonique! D'autre part, j'ai pu observer ces dernières semaines une foreuse sur le site du Lavasson, probablement pour analyser le contenu du sous-sol. Imaginons que ce sous-sol regorge d'eaux souterraines. Quelle ironie ce serait! Car non seulement les coûts de construction exploseraient (déjà), mais la construction elle-même nuirait considérablement au réseau et à la préservation de nos ressources vitales! Et avec quels risques sanitaires? Les promoteurs du projet entendent-ils également passer ces éléments sous silence?

FABIEN AEPPLI, LUIN

## Vu sur Facebook...

À PROPOS DES MESURES POUR VENIR EN AIDE À LA VITICULTURE.

«Faudra recycler les vignes à piquette en champs de chanvre à THC...»

CAROLINE THOMSON

À PROPOS DE LA RÉOUVERTURE DE LA PISCINE DE COLOVRAY ET DES MESURES SANITAIRES CONTRAIGNANTES QUE CELA IMPLIQUE.

«Et sans maillots. LOL.»

ANNA-BARBARA KOHLER

À PROPOS DES 38 KILOMÈTRES DE BANDES CYCLABLES PRÉVUS SUR LA CÔTE.

«Dire qu'il aura fallu qu'un virus stoppe la planète pour que les politiciens (Etat) prennent enfin des mesures écologiques! Pfff... Monde de fous...»

DANIEL ZINET

À PROPOS DE L'INITIATIVE DU FC GLAND DE SOUTENIR LES COMMERCE LOCAUX QUI SONT SPONSORS AVEC UNE PART DES COTISATIONS DES MEMBRES.

«Bravo je trouve que c'est une super idée.»

NATHALIE VELASCO

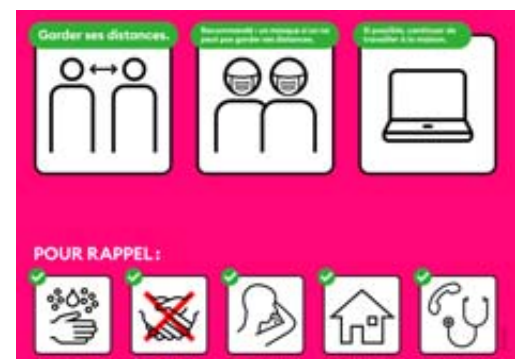
«Bravo pour ce beau geste!»

DIETER SÄGESSER

## Attention

**CONSEIL** Personne n'est à l'abri d'un retour violent du coronavirus, ça c'est presque sûr. Un peu partout, en Suisse et ailleurs, nous sommes en train de déconfiner, un peu vite à mon avis. Mais une chose très importante, protégez déjà vos enfants et vos proches car il faut que nous ayons tous un avenir lorsque la vie reddevra normale. Donc, attention... C'est vous qui voyez!

JEAN-MARCEL SIDLER, NYON



## C'ÉTAIT HIER

## Genève boit la tasse

NICOLAS QUINCHE  
HISTORIEN

Des vagues de 8 mètres qui s'abattent sur les murs de Genève, qui détruisent son port et le pont de Genève. On se croirait dans un film hollywoodien à grand budget imaginé par des scénaristes toujours en quête d'histoires plus apocalyptiques les unes que les autres pour attirer des spectateurs toujours plus blasés. Or, cette catastrophe s'est bel et bien déroulée et l'ouvrage palpitant et richement documenté de Pierre-Yves Frei et Sandra Marongiu retrace toutes les étapes de l'enquête historique et scientifique qui a permis d'affirmer l'existence de cette catastrophe survenue en 563 de notre ère.

Jusqu'en 2010, nous ne disposions que de deux sources du VI<sup>e</sup> siècle qui évoquaient ce drame. Dans sa chronique, Marius, l'évêque d'Avenches écrivait: «Cette année-ci, la grande montagne du Tauredunum, dans le diocèse du Valais, s'écroula si brusquement qu'elle écrasa un bourg qui était proche, des villages et en même temps tous leurs habitants. Sa chute mit aussi en mouvement tout le lac, long de 60 milles et large de 20 milles, qui, sortant de ses deux rives, détruisit des villages très anciens avec hommes et bétail. Le lac démolit même beaucoup d'églises avec ceux qui les desservaient. Enfin, il emporta dans sa violence le pont



de Genève, les moulins et les hommes et, entrant dans la cité de Genève, il tua beaucoup d'hommes.» Mais en 2010 deux chercheurs de l'Université de Genève utilisant un échosondeur pour établir le profil des sédiments dans le Léman découvrent un dépôt sédimentaire anormal qu'elles parviennent à dater par carbone 14 dans une fourchette entre 381 et 612 de notre ère. Comme il n'y a aucune preuve historique connue d'une autre catastrophe, elles apportent ainsi la preuve matérielle que cette anomalie sédimentaire est liée à la catastrophe de 563.

Mais le tsunami de 563, qui a traversé le Léman de part en part, n'est pas unique, comme l'ont découvert les chercheurs

Stéphanie Girardclos et Katrina Klemer. Sur une période de quatre mille ans, elles en ont découvert cinq. L'un de ses tsunamis a touché notamment Préverenges. Les archéologues ont pu démontrer, par la dendrochronologie, une méthode de datation par les anneaux de croissance des troncs d'arbre, que le site palafittique de Préverenges a été abandonné de -1758 à -1629. Durant ce laps de temps, on n'y trouve aucune trace de nouvel arbre abattu ou de maison construite. Mais l'hypothèse du tsunami est contestée.

L'abandon du site de Préverenges pourrait aussi être due à une hausse durable du niveau lacustre, phénomène qui s'est aussi produit sur le site palafittique de Concise pour lequel les archéologues ont pu déterminer une période d'inactivité de -1773 à -1646.

Le lac Léman n'est d'ailleurs pas un cas unique en Europe. Les scientifiques ont en effet déterminé que des tsunamis se sont produits dans quatre autres lacs périalpins, le lac de Côme, le lac du Bourget, le lac des Quatre-Cantons et le lac de Lauerz.

Alerte! Un nouveau raz-de-marée sur les rives lémaniques est attendu pour ces prochains jours, celui des semi-confinés cherchant à oublier la pandémie en goûtant les joies de la baignade.